

député. Cette idéale vanité qu'est la science politique ne peut être que sévère à un système qui pèche si effrontément contre la règle au nom barbare de la « péréquation des circonscriptions ». La plupart des mandats polonais (six sur neuf) appartiennent dans la présente Douma aux nationaux-démocrates qui sont, comme en Prusse, le parti de beaucoup le plus fort. Mais, dans les retentissantes élections de Varsovie, ce parti a perdu son chef, M. Dmowski, battu par un socialiste soutenu par les israélites. Cette élection est de grave conséquence; elle a rendu plus aiguës des difficultés qui tourmentent les Polonais et réjouissent les Russes, comme la question juive de Pologne.

Tels sont la vérité et le fait politique, de peu de sens et d'enseignement. Mais pour le sentiment politique des Polonais, c'est chose infiniment plus délicate, et pour plusieurs raisons. Le parti politique le plus nombreux de beaucoup en Pologne russe est celui des désenchantés (1). N'entendez pas renoncement, inaction. N'allez pas reconnaître ici le prolongement de cette dépression politique et morale qui suivit les années de révolte, de cette sorte de pessimisme du sacrifice et du martyr, romantisme sombre encore, survivant funèbre du romantisme éclatant et glorieux. Non, cette génération est armée de patience et d'un courage méthodique. La plupart de ceux, avocats, industriels, qui ont déserté la politique, se sont jetés, ici encore, dans l'action sociale. Dans les villes, organisation des sociétés

---

(1) Le mot polonais qui les désigne signifie *impartiaux*. Entendez plutôt *indifférents*.